



**Rapport
de diagnostic
archéologique
mai-juin 2010**

Laurent BEUCHET

Avec la collaboration de Elen CADIOU-ESNAULT

MONTAUBAN de BRETAGNE

Ancien cimetière

(Bretagne)

DRAC-SRA

25 OCT. 2010

COURRIER ARRIVÉ

Dates d'interventions : 17.05.10 – 03.06.10

N° de prescription : 2009-117

N° de site (ou n° Patriarche) :

N° INSEE de la commune :

N° de projet INRAP : DA 05032701

INRAP –Direction interrégionale Grand Ouest 37 rue du Bignon CS 67737 35577 Cesson-Sévigné cedex.- - Tél. 02 23 36 00 40
Siège social : 7 rue de Madrid 75008 PARIS - Tél 01 40 08 80 00 - Fax 01 43 87 18 63 - N°
SIRET 180 092 264 00019 - APE 732 Z

2599

FICHE SIGNALÉTIQUE

Numéro de site Patriarche : 3 | 5 | . | 2 | 3 | 8 | . | | | | |

Numéro de projet INRAP : DA 05032701

Région : Bretagne
Département : Ille-et-Vilaine **Commune** : Montauban de Bretagne **Code INSEE** : 35 184
Lieu-dit ou adresse : ancien cimetière
Cadastre année : 2007 section AC, parcelles 182;234;235;236;256;257;575;576;808;809
Coord. Lambert : **X** : 27430 **Y** : 36470 **altitude** : 70 m NGF
Statut du terrain : (au regard des législations sur le patrimoine et l'environnement)

Propriétaire du terrain : Ville de Montauban de Bretagne

Arrêté de prescription n° : 2009-117 en date du 2 novembre 2009
Arrêté de désignation n° : **Responsable désigné** : Laurent Beuchet
Organisme de rattachement : INRAP
Maître d'ouvrage des travaux : ville de Montauban de Bretagne
Nature de l'aménagement : Zone d'Aménagement Concerté
Opérateur chargé des travaux : INRAP interrégion grand-ouest
Exploitant (s) :
Surface du projet d'aménagement : 20 000 m²
Dates d'intervention sur le terrain : (17/06/2010 – 03/06/2010)
Surface diagnostiquée : 10 000 m² **% de la surface sondée** : 10 %

Résultats

Problématique de recherche et principaux résultats :
Zone d'aménagement comprenant l'ancien cimetière mentionné au cadastre ancien. Celui-ci a effectivement été retrouvé et circonscrit.

Lieu de dépôt temporaire du matériel archéologique : base Inrap, Cesson-Sévigné

Informations sur la composition du rapport

Nombre de volumes : 1 **Nombre de pages** : 35
Nombre de figures : 24 **Nombre d'annexes** : 2

MOTS CLÉS DES THESAURUS

Chronologie :

<input type="checkbox"/>	Paléolithique
<input type="checkbox"/>	inférieur
<input type="checkbox"/>	moyen
<input type="checkbox"/>	supérieur
<input type="checkbox"/>	Mésolithique et Épipaléolithique
<input type="checkbox"/>	Néolithique
<input type="checkbox"/>	ancien
<input type="checkbox"/>	moyen
<input type="checkbox"/>	récent
<input type="checkbox"/>	Chalcolithique
<input type="checkbox"/>	Protohistoire
<input type="checkbox"/>	Âge du Bronze
<input type="checkbox"/>	ancien
<input type="checkbox"/>	moyen
<input type="checkbox"/>	récent
<input type="checkbox"/>	Âge du Fer
<input type="checkbox"/>	Hallstatt (premier âge du Fer)
<input type="checkbox"/>	La Tène (second âge du fer)

<input type="checkbox"/>	Antiquité romaine (gallo-romain)
<input type="checkbox"/>	République romaine
<input type="checkbox"/>	Empire romain
<input type="checkbox"/>	Haut-Empire (jusqu'en 284)
<input type="checkbox"/>	Bas-Empire (de 285 à 476)
<input type="checkbox"/>	Époque médiévale
<input type="checkbox"/>	haut Moyen Âge
<input type="checkbox"/>	Moyen Âge
<input checked="" type="checkbox"/>	bas Moyen Âge
<input type="checkbox"/>	Temps modernes
<input type="checkbox"/>	Époque contemporaine
<input type="checkbox"/>	Ère industrielle

Sujets et thèmes :

<input type="checkbox"/>	Édifice public
<input type="checkbox"/>	Édifice religieux
<input type="checkbox"/>	Édifice militaire
<input type="checkbox"/>	Bâtiment
<input checked="" type="checkbox"/>	Structure funéraire
<input type="checkbox"/>	Voirie
<input type="checkbox"/>	Hydraulique
<input type="checkbox"/>	Habitat rural
<input type="checkbox"/>	Villa
<input type="checkbox"/>	Bâtiment agricole
<input type="checkbox"/>	Structure agraire
<input type="checkbox"/>	Urbanisme
<input type="checkbox"/>	Maison
<input checked="" type="checkbox"/>	Structure urbaine
<input type="checkbox"/>	Foyer
<input type="checkbox"/>	Fosse
<input type="checkbox"/>	Sépulture
<input type="checkbox"/>	Grotte
<input type="checkbox"/>	Abri
<input type="checkbox"/>	Mégalithe

<input type="checkbox"/>	Artisanat
<input type="checkbox"/>	Argile : atelier
<input type="checkbox"/>	Atelier
<input type="checkbox"/>	Artisanat
<input type="checkbox"/>	Autre

	Nb	Mobilier
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Industrie lithique
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Industrie osseuse
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Céramique
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Restes végétaux
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Faune
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Flore
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Objet métallique
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Arme
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Outil
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Parure
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Habillement
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Trésor
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Monnaie
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Verre
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Mosaïque
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Peinture
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Sculpture
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Inscription
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Autre

<input type="checkbox"/>	Études annexes
<input type="checkbox"/>	Géologie
<input type="checkbox"/>	Datation
<input type="checkbox"/>	Anthropologie
<input type="checkbox"/>	Paléontologie
<input type="checkbox"/>	Zoologie
<input type="checkbox"/>	Botanique
<input type="checkbox"/>	Palynologie
<input type="checkbox"/>	Macrorestes
<input type="checkbox"/>	An. de céramique
<input type="checkbox"/>	An. de métaux
<input type="checkbox"/>	Acq. des données
<input type="checkbox"/>	Numismatique
<input type="checkbox"/>	Conservation
<input type="checkbox"/>	Restauration
<input type="checkbox"/>	Autre

INTERVENANTS ET MOYENS MIS EN ŒUVRE

Intervenants scientifiques :

SRA :	Anne Villard-Letiec	Conservateur en charge du dossier
INRAP :	Laurent Beuchet	Responsable scientifique
	Michel Baillieu	Adjoint scientifique et technique

Autre :

Intervenants administratifs :

DRAC de, SRA :	Stéphane Deschamps	Conservateur régional de l'archéologie
INRAP interrégion Grand-ouest	Gilbert Aguesse	Directeur interrégional

Aménageur : SEMTCAR

Financement : redevance

Organigramme de l'équipe scientifique : Préparation

Responsable d'opération

Laurent Beuchet

Terrain

Laurent Beuchet

Post-fouille

Laurent Beuchet

Techniciens

Françoise Leboulanger
Elen Cadiou-Esnault

Topographe

Frédéric Boumier

Frédéric Boumier

Infographie

Vincent Pommier

Vincent Pommier
Elen Cadiou-Esnault

Intervenants techniques :

Entreprise Beaussire, Catz, 50500 Carentan. (Terrassements)

NOTICE SCIENTIFIQUE

Le diagnostic archéologique a été réalisé sous la forme de tranchées larges de 3 m, ouvertes à la pelle mécanique munie d'un godet sans dents. La présence de l'ancien cimetière, mentionné sur le plan cadastral de 1835, a pu être attestée. Quatre tranchées ont révélé la présence de fosses d'inhumation conservées sous une faible épaisseur de remblais et de terre arable. Les fosses, toutes orientées tête à l'ouest, sont disposées en rangées nord/sud. Les fosses sont présentes sur une épaisseur de 50 cm environ. Trois sépultures ont été fouillées. Elles ont été choisies en fonction de leur ancienneté dans la stratigraphie. Elles présentent un assez bon état de conservation des ossements, ainsi que des traces de cercueils assemblés à l'aide de clous. Une prospection au détecteur de métaux, systématique sur l'ensemble des sondages, a permis de recueillir une douzaine d'objets métalliques, essentiellement des médailles et des monnaies modernes. Ces indices chronologiques sont confirmés par les datations radiocarbone réalisées sur les ossements des trois sépultures fouillées, toutes postérieures à 1680.

Les éléments recueillis permettent de situer le fonctionnement du cimetière durant l'époque Moderne. Le cimetière médiéval devait entourer l'église paroissiale, située à peu de distance au nord-ouest. Le nombre de sépultures conservées peut être estimé à plus de 8 000.

Hors de l'ancien cimetière, seuls des fossés parcellaires modernes ont été mis au jour.

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES RÉSULTATS

Chronologie	Structures	Mobilier	Interprétation
<i>époque Moderne</i>	<i>sépultures</i>	<i>monnaies, médailles, chapelet</i>	<i>cimetière</i>



MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

PREFECTURE DE LA RÉGION BRETAGNE

le Préfet de la région de Bretagne, Préfet d'Ille-et-Vilaine,
Chevalier de la Légion d'honneur, Chevalier de l'Ordre national du mérite,

REÇU LE

09 NOV. 2009

5280
I.N.R.A.P. G.O

ARRETE n° 2009-117 portant prescription de diagnostic archéologique

VU le code du Patrimoine, notamment son livre V ;

VU la loi n° 2001-44 du 17 janvier 2001 relative à l'archéologie préventive, modifiée ;

VU le décret n° 2004-490 du 3 juin 2004 relatif aux procédures administratives et financières en matière d'archéologie préventive ;

VU, la saisine par courrier en date du 29 janvier 2009, complété le 6 février 2009 par Monsieur le Maire de Montauban demandant en vertu des articles 10 et 12 du décret 2004-490 pris en application de la loi 2001-44 modifiée relative à l'archéologie préventive, la réalisation d'un diagnostic archéologique sur le terrain situé à MONTAUBAN DE BRETAGNE, dans l'emprise de la future ZAC du centre-ville reçue le 30 janvier et le 10 février 2009 par la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bretagne, Service Régional de l'Archéologie ;

CONSIDERANT que, en raison de leur localisation, les travaux envisagés sont susceptibles d'affecter des éléments du patrimoine archéologique ; en effet, l'emprise de la future ZAC recouvre l'ancien cimetière de Montauban, agglomération dont la tradition situe la fondation au début du VII^{ème} siècle avec la construction d'un sanctuaire dédié à Saint-Eloi, église donnée au IX^{ème} siècle à l'Abbaye de Saint-Méen ; le cimetière, dont la création peut remonter à la période mérovingienne, renfermait également le Chapelle Saint-Antoine.

CONSIDERANT qu'il est nécessaire de mettre en évidence et de caractériser la nature, l'étendue et le degré de conservation des vestiges archéologiques éventuellement présents afin de déterminer le type de mesures dont ils doivent faire l'objet ;

ARRETE

Article 1^{er} : Un diagnostic archéologique sera réalisé sur le terrain faisant l'objet des aménagements, ouvrages ou travaux susvisés, sis en :

Région : Bretagne
Département : Ille-et-Vilaine
Commune : MONTAUBAN de BRETAGNE
Lieu-dit : ancien cimetière
Cadastre : section : AC
parcelles : 234, 235, 236, 256, 257, 808, 809, 576, 575, 182

Le diagnostic archéologique comprend, outre une phase d'exploration du terrain, une phase d'étude qui s'achève par la remise du rapport sur les résultats obtenus.

Article 2 : Le diagnostic sera réalisé sous la maîtrise d'ouvrage de l'opérateur d'archéologie préventive retenu. Les conditions de sa réalisation seront fixées contractuellement en application des articles 28 à 34 du décret n° 2004-490 susvisé.

Il sera exécuté conformément au projet d'opération élaboré par cet opérateur sur la base des prescriptions annexées au présent arrêté.

Article 3 : Le mobilier archéologique recueilli au cours de l'opération de diagnostic est conservé par l'opérateur d'archéologie préventive retenu le temps nécessaire à son étude qui, en tout état de cause, ne peut excéder cinq ans à compter de la date de fin de la phase terrain du diagnostic.

L'inventaire de ce mobilier, transmis avec le rapport de diagnostic, sera communiqué par le service régional de l'archéologie, au propriétaire du terrain afin que, le cas échéant, celui-ci puisse faire valoir ses droits. L'exercice de ces droits appartient à la personne physique ou morale propriétaire à la date de début de l'intervention archéologique du terrain visé à l'article 1^{er}.

Article 4 : Le directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié au maire de la commune de Montauban, , B.P. 96022, rue Saint-Eloi, 35360 Montauban de Bretagne et au directeur interrégional de l'Institut national de recherches archéologiques préventives.

Fait à Rennes, le 2 novembre 2009

pour le Préfet de la région de Bretagne,
Préfet d'Ille et Vilaine,
le directeur régional des affaires culturelles,
le conservateur régional de l'archéologie,



Stéphane Deschamps

destinataires : Maire de Montauban de Bretagne
INRAP
copie à : Préfecture d'Ille-et-Vilaine



MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

PREFECTURE DE LA RÉGION BRETAGNE

**le Préfet de la région de Bretagne, Préfet d'Ille-et-Vilaine,
Chevalier de la Légion d'honneur, Chevalier de l'Ordre national du mérite,**

**Prescriptions de diagnostic archéologique
annexées à l'arrêté préfectoral numéro 2009-117**

région :	Bretagne
département :	Ille-et-Vilaine
commune :	MONTAUBAN DE BRETAGNE
lieu-dit :	ancien cimetière
cadastre :	section : AC parcelles : 234, 235, 236, 256, 257, 808, 809, 576, 575, 182
pétitionnaire :	Mairie de Montauban de Bretagne

Emprise du diagnostic archéologique : 10.000 m²

Principes méthodologiques :

Les principes méthodologiques seront ceux qui sont habituellement utilisés pour les opérations de diagnostic sur des ensembles funéraires médiévaux : sondages à la pelle mécanique avec godet lisse jusqu'à l'apparition des sépultures en place et, en tant que de besoin, fenêtres élargies afin de contribuer à caractériser et dater les structures ou ensembles de structures mis au jour. Les éventuelles sépultures en place devront faire l'objet d'une attention spécifique afin de déterminer l'étendue et la densité de l'ensemble funéraire, ainsi que l'état de conservation des ossements. La présence d'un(e) anthropologue de terrain est incontournable.

La chapelle Saint-Antoine, mentionnée dans les textes, ainsi que tous les autres vestiges associés ou non au cimetière médiéval, devront faire l'objet d'une évaluation permettant d'expertiser leur datation, leur état de conservation et leur intérêt scientifique selon les mêmes techniques que précédemment : sondages en tranchées et/ou en vignettes.

D'une manière générale, des sondages manuels seront effectués en fonction des besoins afin de préciser la complexité stratigraphique des structures, sur la base d'un échantillonnage raisonné.

Objectifs :

L'emprise de la ZAC se développe aux abords immédiats de l'église actuelle, reconstruite à l'emplacement d'un édifice datant du début du 16^{ème} siècle. Elle se superpose partiellement à l'ancien cimetière (parcelles n° 234 à 237) dans lequel avait été érigée la chapelle Saint-Antoine.

Le diagnostic devra mettre en évidence l'état de conservation de la chapelle et du cimetière, ce dernier ayant été transféré depuis des décennies et, si possible, apporter des éléments de datation sur sa fondation. D'après P. Banéat (p.419), « la tradition rapporte que les habitants de la région élevèrent un sanctuaire à la mémoire de Saint Eloi et en souvenir des vertus dont il avait fait preuve lors d'une visite au roi Judaël au début du 7^{ème} siècle ; elle ajoute que cette église fut donnée au commencement du 9^{ème} siècle à l'abbaye de Saint Meen ». Cette tradition laisse envisager la présence d'un édifice religieux, généralement accompagné d'un cimetière, dès le haut Moyen Age.

De même, il n'est pas exclu que la présence d'un tel édifice ait généré la création d'un habitat dès cette période. L'extension du diagnostic aux abords du cimetière vise donc à reconnaître les vestiges qui pourraient être liés à un tel phénomène.

Le projet d'aménagement est donc situé dans un environnement particulièrement sensible sur le plan archéologique. D'une manière générale, il conviendra de mettre en évidence, de dater et de caractériser les structures archéologiques. Le rapport de diagnostic devra donc s'attacher à apporter tous les éléments (descriptions précises, diagrammes, plans, planches de mobilier, photographies...) permettant d'apprécier la nature et l'intérêt des vestiges mis au jour afin que leur préservation ou leur sauvegarde par l'étude (fouille préventive) puisse être envisagée préalablement à la réalisation des travaux d'aménagement.

Fait à Rennes, le 2 novembre 2009

pour le Préfet de la région de Bretagne,
Préfet d'Ille et Vilaine,
le directeur régional des affaires culturelles,
le conservateur régional de l'archéologie,



Stéphane Deschamps

Département :
ILLE ET VILAINE

Commune :
MONTAUBAN-DE-BRETAGNE

DIRECTION GÉNÉRALE DES FINANCES PUBLIQUES

EXTRAIT DU PLAN CADASTRAL INFORMATISÉ

Le plan visualisé sur cet extrait est géré par le
centre des impôts foncier suivant :
RENNES
Accueil - Comptabilité 2, bd Magenta BP
12301
35023 RENNES CEDEX 9
tél. 02.99.29.37.55 - fax 02.99.29.37.85
cdif.rennes@dgi.finances.gouv.fr

Section : AC

Échelle d'origine : 1/1000

Échelle d'édition : 1/1000

Date d'édition : 23/10/2009
(l'usage horaire de Paris)

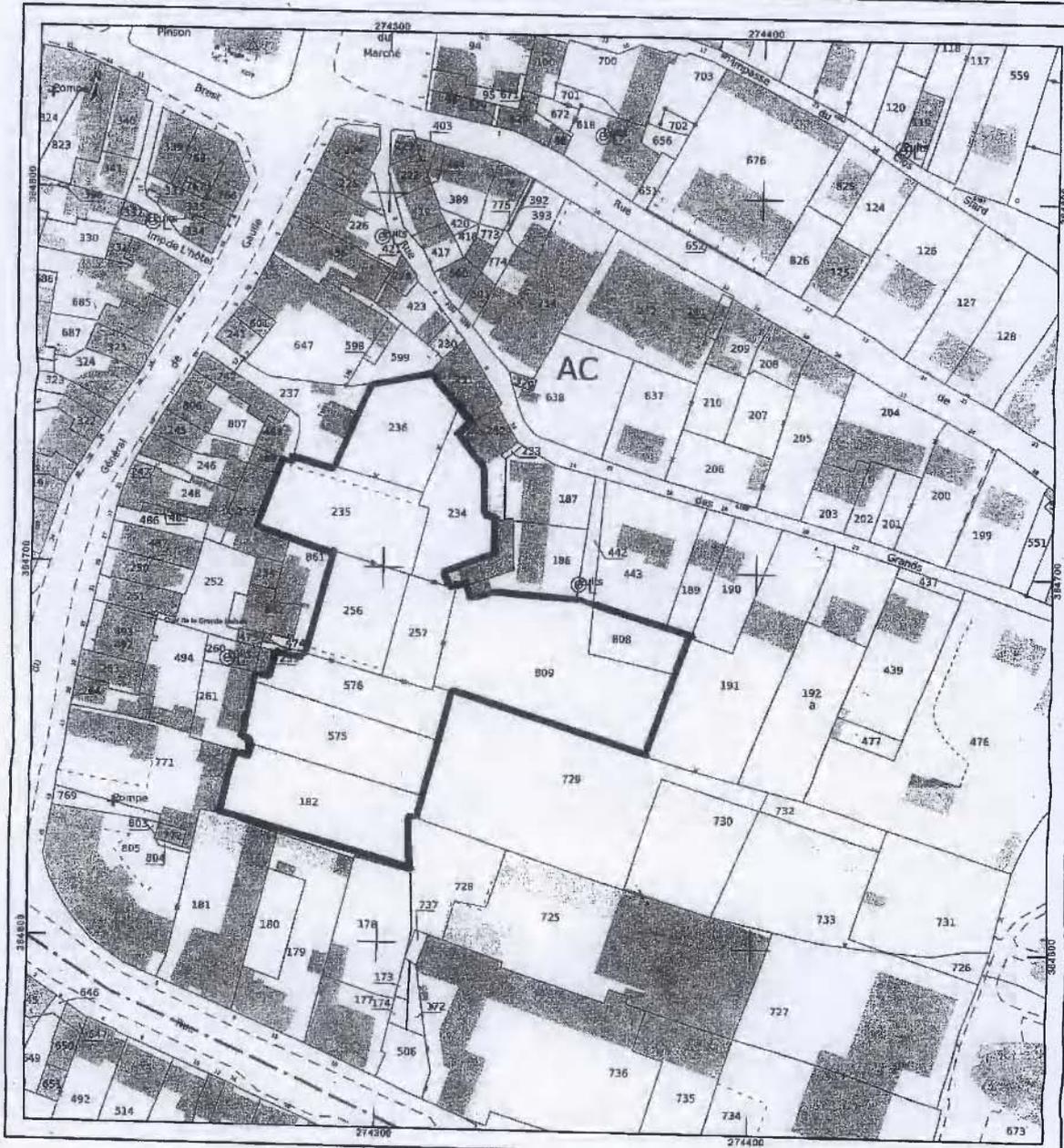
©2007 Ministère du budget, des comptes
publics et de la fonction publique

Le Centre national d'information
et de documentation
cadastre
N° 35023
172

MONTAUBAN DE BRETAGNE
Z.A.C. - Ancien cimetière
EMPRISE DU DIAGNOSTIC ARCHEOLOGIQUE

Cet extrait de plan vous est délivré par :

cadastre.gouv.fr



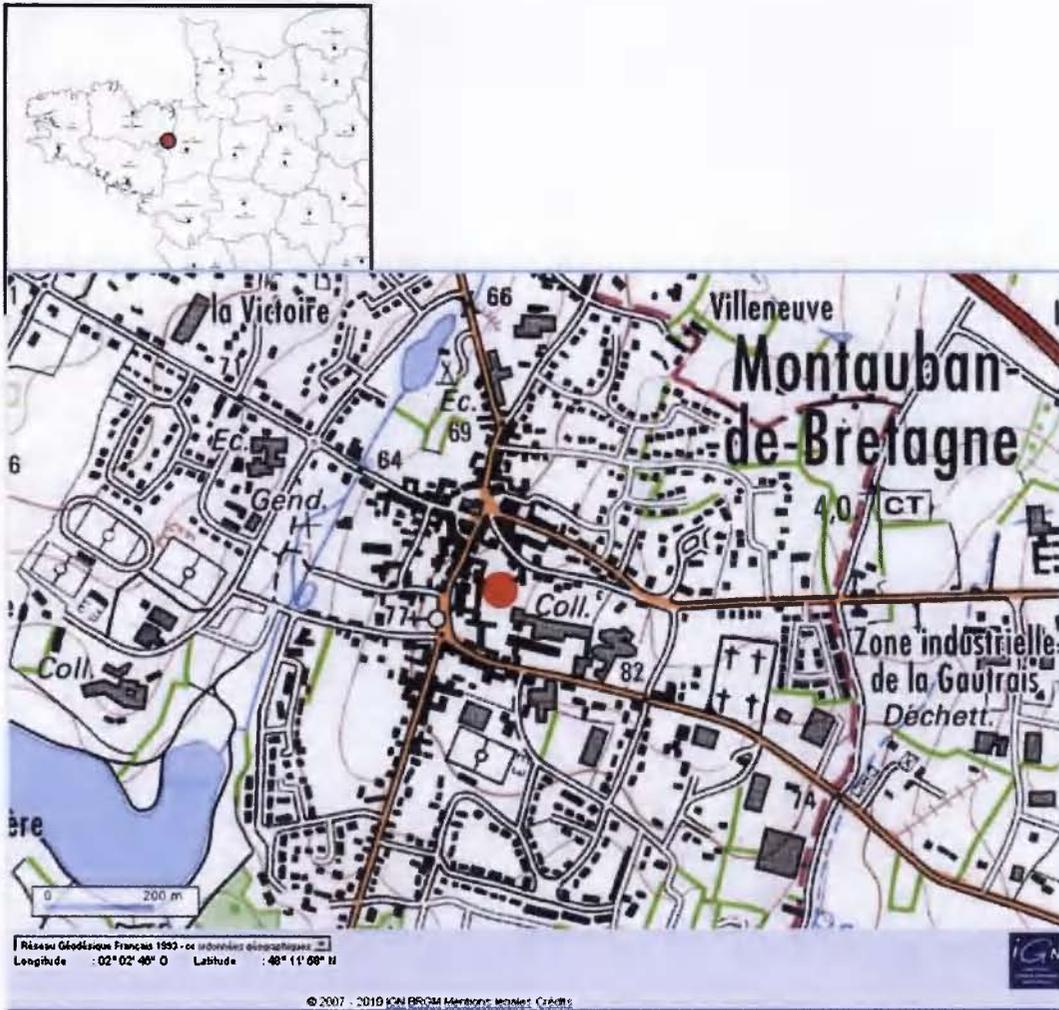


Figure 1 : Carte de localisation et extrait du cadastre ancien de Montauban de Bretagne (feuille C4, 1835)

Cadre de l'intervention

Dans le cadre d'un projet de Zone d'Aménagement Concerté au cœur de la ville, le service régional de l'archéologie de Bretagne a prescrit la réalisation d'un diagnostic archéologique préalable sur une emprise d'un hectare, sur et à proximité d'un cimetière mentionné dans les anciens documents cadastraux. (figure 1)

Présentation historique.

D'après l'abbé Guillotin de Corson¹, La paroisse de Montauban aurait été Saint-Eloi jusqu'au XIVe siècle. Son origine remonterait au VIIe siècle. Son église appartenait à l'abbaye de Saint-Méen. L'ancienne église, située au nord-ouest du secteur d'étude, aurait été reconstruite vers 1500 suite à un incendie. Elle a été détruite après le transfert de l'église sur son lieu actuel, situé plus au sud, au milieu du XIXe siècle.

Les états de section du cadastre ancien ne sont pas conservés. L'étude des matrices s'est avérée très décevante². Les toponymes reportés dans les matrices datées de la fin du XIXe siècle pour les parcelles situés dans l'agglomération n'apportent aucune indication sur d'éventuelles occupations anciennes. Les parcelles portent généralement la mention «à Montauban» plus rarement «en ville» ou encore «ville».

On apprend toutefois que la parcelle 763 entourant l'église sur le plan de 1835 est nommée « l'ancien cimetière ». Elle est toujours mentionnée occupée par le cimetière lors du report sur le nouveau registre en 1851. La parcelle 859 est nommée « le nouveau cimetière ». On apprend également qu'elle a été vendue par la municipalité en 1897. Cette date correspond à la création du cimetière actuel, à l'est du bourg.

Présentation et méthodologie.

Le terrain formant l'emprise de la prescription est occupé actuellement par des jardins situés en arrière des parcelles bâties, disposées le long des rues (figure 2). Ces jardins sont généralement à l'abandon, à l'exception de la parcelle 257, toujours propriété privée pour laquelle nous n'avons pas eu l'autorisation d'accès. Cette parcelle, d'une superficie de 350 m² environ, n'a pas été diagnostiquée. De même, en l'absence totale de vestiges dans les tranchées environnantes, la partie sud de la parcelle 256, occupée par un jardin d'agrément, n'a pas été terrassée.

L'espace correspondant au cimetière mentionné sur le cadastre ancien est actuellement divisé en trois parcelles (n° 234 à 236). L'extrémité occidentale de la parcelle 235 sert partiellement de stationnement à un cabinet d'ophtalmologie et a fait l'objet de terrassements récents. Le diagnostic a par conséquent été limité à l'ouest d'un axe prolongeant la limite entre les parcelles 236 et 237 (Cf Plan des implantations des sondages).

Les sondages ont été réalisés sous forme de tranchées ouvertes à la pelle mécanique de 20 tonnes, munie d'un godet sans dents d'une largeur de 3 m, implantées le plus régulièrement possible, en fonction des possibilités d'accès, et de la présence de nombreux arbres. Trois clôtures ont dû être partiellement abattues pour permettre l'accès aux terrains. Il s'agit de murs de terre situés entre les parcelles 576 et 256 d'une part, 256 et 235 d'autre part. Une clôture en plaques de ciment a également été abattue partiellement, formant la limite nord d'un accès à la parcelle 257, sur la parcelle 256. L'accès à la parcelle 257, privée, a été maintenu.

L'ensemble des accès à l'emprise des travaux de diagnostic a été clos pour la durée des travaux à l'aide de grillage de signalisation et de barrières métalliques. Les tranchées de sondages ont été rebouchées à la fin de l'opération.

Résultats :

La zone sud-est

Un premier ensemble de parcelles correspond aux terrains situés hors de l'emprise de l'ancien cimetière. Onze tranchées y ont été ouvertes, réparties le plus régulièrement possible en fonction des contraintes d'accès et de manœuvre de l'engin. La terre végétale et le limon sous-jacent ont été décapés jusqu'à l'apparition des vestiges éventuels, ou jusqu'au toit du substrat composé de schistes en décomposition. Ces niveaux apparaissent très homogènes sur l'ensemble des parcelles sondées. Leur épaisseur varie de 0,75 m (tranchée 9) à 0,90 m (tranchée 17). Seules quelques tronçons de fossés parcellaires ont été mis au jour, ainsi que quelques fosses correspondant à des plantations d'arbres fruitiers ou à des enfouissements de cadavres d'animaux. Aucun matériel antérieur à l'époque Moderne n'a été observé.



Figure 3 : exemple de tranchée réalisée dans la zone sud-est (tranchée 5, cliché L. Beuchet/Inrap).

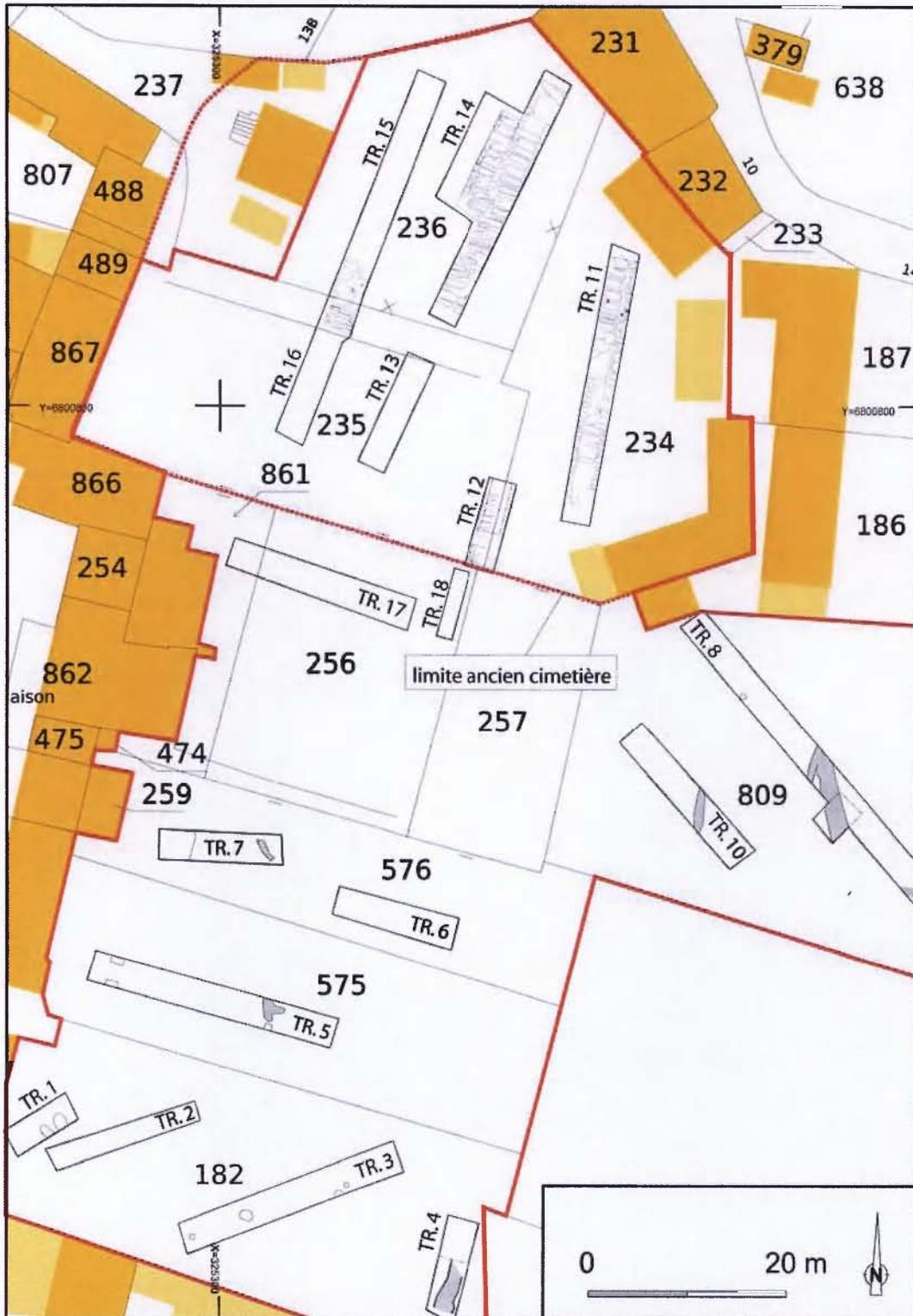


Figure 4 : implantation des tranchées dans l'ancien cimetière

Le cimetière

Les trois parcelles correspondant à l'ancien cimetière sont actuellement en friche. Elles correspondent à des espaces de jardin ou de cour attachés à une exploitation agricole installée après l'abandon comme lieu d'inhumation.

Six tranchées ont été ouvertes dans l'espace du cimetière (tranchées 11 à 16). Les tranchées 15 et 16 ont été réunies dans un second temps, par la réalisation d'un sondage.

Les niveaux supérieurs sont constitués de niveaux de circulation en bitume ou de terre de jardin, surmontant des remblais hétérogènes, constitués d'argile mêlée de blocs de schiste et de gravats divers (brique, tuile, etc.). Leur épaisseur atteint 0,50m et apparaît globalement constante sur l'ensemble des zones étudiées (U.S. 11001, 11003 tranchée 11, U.S. 12000 et 12001 tranchée 12, U.S. 14000 et 14001 tranchée 14, U.S. 15002 tranchée 15).

Ces remblais recouvrent un niveau très hétérogène composé de limon argileux mêlé d'éléments du substrat, de fragments de schiste ardoisier et de granite. Les fragments d'os humains épars y sont nombreux. Les premières fosses d'inhumation apparaissent à ce niveau. Leur lecture reste cependant difficile en raison de la similitude de composition de leur comblement et du remblai encaissant. Le plus souvent, ce niveau a été décapé jusqu'à l'apparition des premières boîtes crâniennes. Des nettoyages manuels ont été effectués sur la totalité de la tranchée 11 et une grande partie des tranchées 12 et 14. La tranchée 15 n'a fait l'objet que d'un nettoyage partiel. Dans les autres secteurs seuls les crânes affleurant ont été repérés et repérés en plan. Signalons la présence d'un ossuaire occupant l'extrémité nord de la tranchée 13.

Seuls le sondage à la jonction des tranchées 15 et 16 et l'extrémité sud de la tranchée 12 ont fait l'objet d'un enregistrement stratigraphique. Le reste de l'enregistrement s'est borné à un levé des fonds de tranchée et le plus souvent du levé stratigraphique d'une des bernes.

L'ensemble des tranchées a fait l'objet d'une prospection au détecteur de métaux, afin de recueillir du matériel métallique susceptible de fournir des éléments de chronologie.

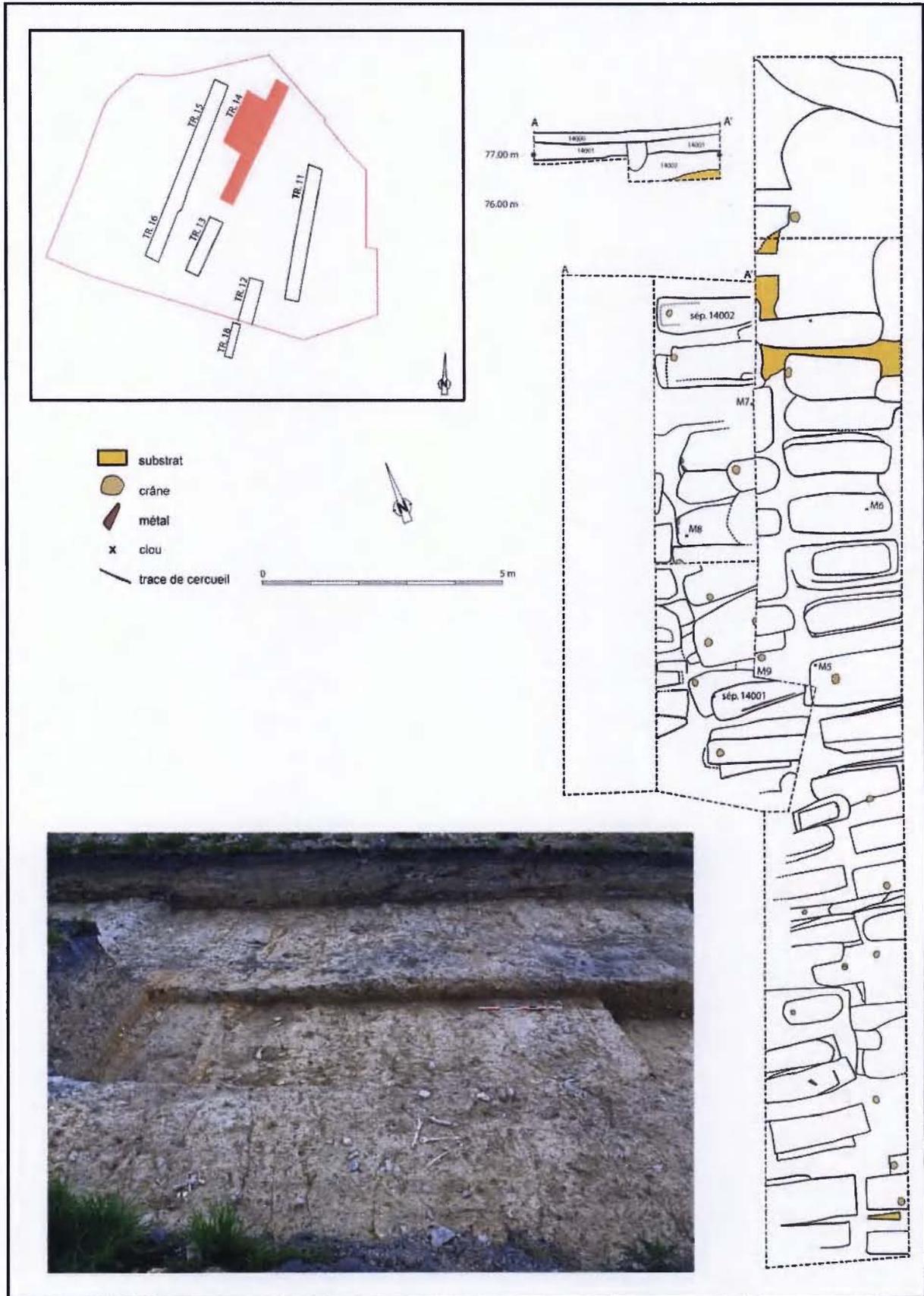


Figure 5 : Tranchée 14. Plan général des vestiges et vue du centre du sondage, depuis l'ouest (Cliché L. Beuchet/Inrap)

Tranchée 14 :

Cette tranchée est située au centre de l'ancien cimetière. Elle est longue de 24,50 m environ. Le nettoyage du fond de la tranchée a permis le repérage en plan de nombreuses fosses souvent imbriquées ou se recoupant. L'organisation des sépultures en rangées orientées sur un axe nord/sud reste malgré tout très distincte.

La tranchée a fait l'objet d'un élargissement de 4 m sur une longueur de 10 m environ, à l'ouest. Les terrassements ont été menés jusqu'à l'apparition du substrat dans une petite portion de cette zone. Ces décapages différenciés ont permis de mettre en évidence cinq niveaux d'apparition de fosses, sur environ 0,50m d'épaisseur. Seulement deux sépultures ont été fouillées, choisies en fonction de leur position stratigraphique et de la qualité de leur aménagement (conservation d'un cercueil).



Figure 6 : Tranchée 14, dernier niveau d'apparition des fosses d'inhumation, vu depuis le sud (cliché L. Beuchet/Inrap).

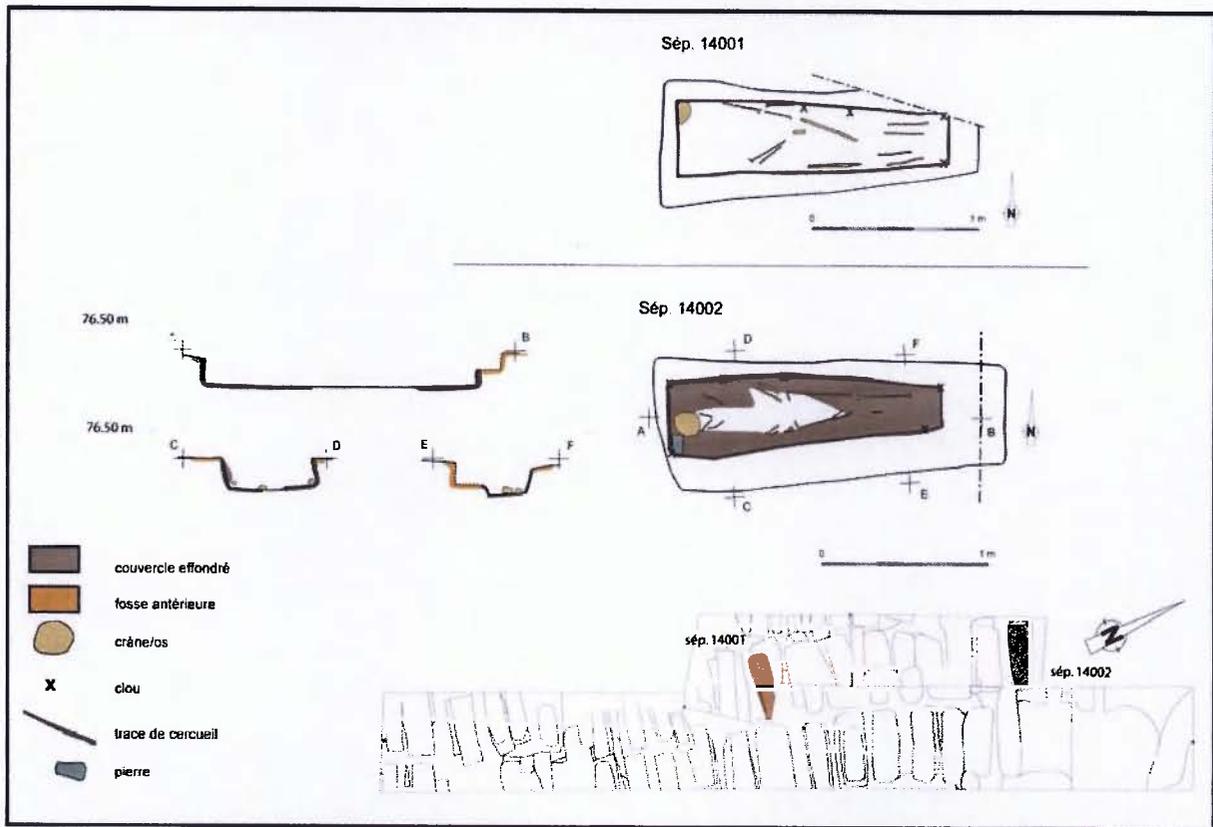


Figure 7 : sépultures de la tranchée 14. levé en plan et coupes.



Figure 8 : sépulture 14001 avant fouille. On remarque le liseré brun correspondant au bois du cercueil décomposé (Cliché L. Beuchet/Inrap).

la sépulture 14001

La sépulture 14001 occupe une position stratigraphique intermédiaire dans l'ensemble de la tranchée 14. Sa fosse recoupe au moins une fosse antérieure et est recouverte par des niveaux de remblai eux-même recoupés par des fosses d'inhumation, à l'est. La fosse est de plan trapézoïdal, d'une longueur de 1,90m ; sa largeur maximale, à l'est atteint 0,70m ; sa largeur minimale, à l'ouest peut être estimée à 0,45m. A l'intérieur de la fosse, une limite très nette dans la texture et la composition des comblements permet de situer l'emplacement d'un cercueil. Un liseré brun, épais de quelques millimètres atteste de la présence de celui-ci au sud de la fosse, de même que plusieurs clous retrouvés en fouille (figure 8). Il s'agit de clous d'assemblage d'une longueur de 6,5 cm. La longueur du cercueil atteint 1,65m, sa largeur maximale est de 0,45m et sa largeur minimale est de 0,30m environ. Sa profondeur est conservée sur 0,15m environ.

Le squelette est en assez bon état de conservation (figure 9). Le défunt est couché sur le dos, tête à l'ouest, les avant-bras ramenés sur l'abdomen. Les désordres du rachis et la position des côtes signalent une décomposition en espace vide. La boîte crânienne s'est elle même déplacée vers un angle du cercueil. Les jambes sont en position écartée et semblent avoir basculé vers l'extérieur.

Figure 9 : La sépulture 14001 à l'issue de la fouille (cliché F. Le Boulanger/Inrap).





Figure 10 : Sépulture 14002 avant la fouille, vue depuis l'est (cliché L. Beuchet/Inrap).



Figure 11 : sep. 14002, vue de détail du couvercle effondré sur les jambes et les pieds du défunt (cliché F. Le Boulanger/Inrap).

La sépulture 14002

La sépulture 14002 apparaît au niveau immédiatement supérieur (figure 10). La fosse présente un plan grossièrement trapézoïdal, d'une longueur de 2,20 m environ. Les largeurs occidentales et orientales sont respectivement de 0,75m et 0,60m environ. Les restes d'un cercueil étaient visibles dès la phase de décapage, à l'ouest. Cette sépulture semble installée dans le comblement d'une fosse antérieure.

La fouille a mis en évidence les restes du cercueil, particulièrement bien conservés, sur la totalité de sa longueur qui atteint 1,65 m. Il présente un plan trapézoïdal. Les largeurs occidentales et orientales sont respectivement de 0,40m et 0,25m. La sépulture est conservée sur une profondeur de 0,18m. Des fragments du couvercle sont conservés, effondrés sur les pieds (figure 11).

Le squelette présente un bon état de conservation, malgré des problèmes de représentation au niveau des pieds et des côtes (figure 12). Il est déposé sur le dos, tête à l'ouest. Les avant-bras sont ramenés sur l'abdomen. La boîte crânienne est basculée en avant, calée par un petit bloc de schiste gris. Les jambes sont restées étroitement serrées.

Le nettoyage et la prospection magnétique de la tranchée ont livré 6 objets, appartenant tous à l'époque Moderne (n° 5 à 10, Cf plan de localisation et identification en annexe).



Figure 12 : sépulture 14002, vue générale depuis l'est (cliché F. Le Boulanger/Inrap)

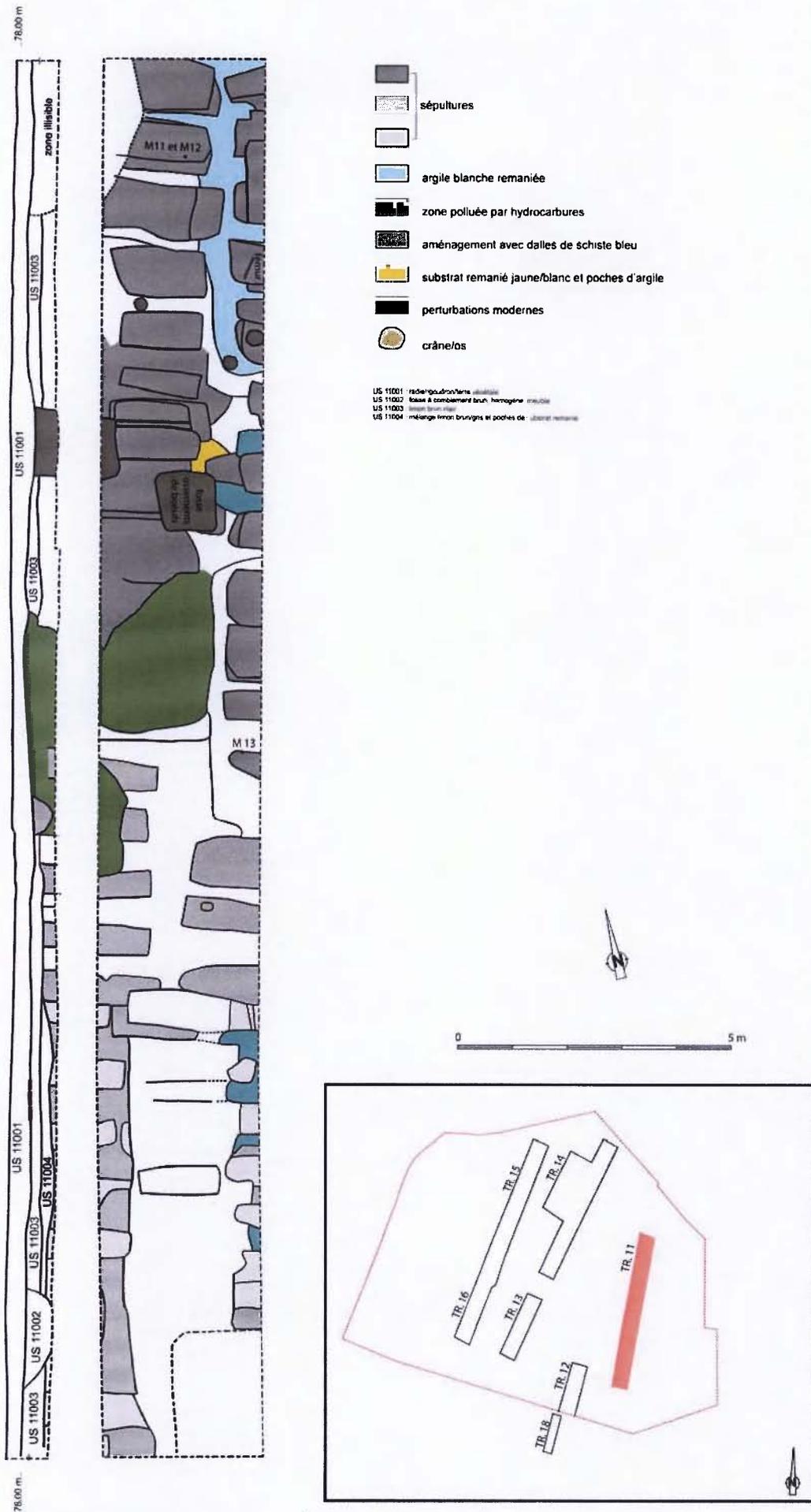


Figure 13 : tranchée 11, plan général des vestiges et levé de la coupe ouest.

Tranchée 11.

Sa longueur atteint 25m (figure 13). Le niveau d'apparition des sépultures a été difficile à reconnaître en raison de la grande hétérogénéité du niveau encaissant et des comblements de fosses (figure 14). Cette difficulté de lecture a encore été accentuée par la pollution des sols par des hydrocarbures sur une large portion de la tranchée, ainsi que par la présence de fosses d'enfouissement d'animaux liés à l'exploitation d'un abattoir à proximité il y a quelques décennies.

Le substrat n'a été reconnu à aucun endroit de la tranchée, les fosses les plus récentes recoupant des niveaux remaniés correspondant sans doute à d'anciennes sépultures. De nombreux recoupements ont été observés entre les fosses. Après nettoyage manuel du fond de la tranchée, une soixantaine de fosses ont toutefois pu être identifiées et levées en plan. Elles s'organisent très nettement en rangées orientées grossièrement sur un axe nord/sud. La coupe occidentale de la tranchée a également été relevée. Aucune fosse n'a fait l'objet de fouille dans cette tranchée qui a livré deux médailles et une monnaie appartenant à l'époque Moderne (n° M11 à M13, figure 13 et identification en annexe).



Figure 14 : Tranchée 11, vue générale depuis le nord (cliché F. Le Boulanger)

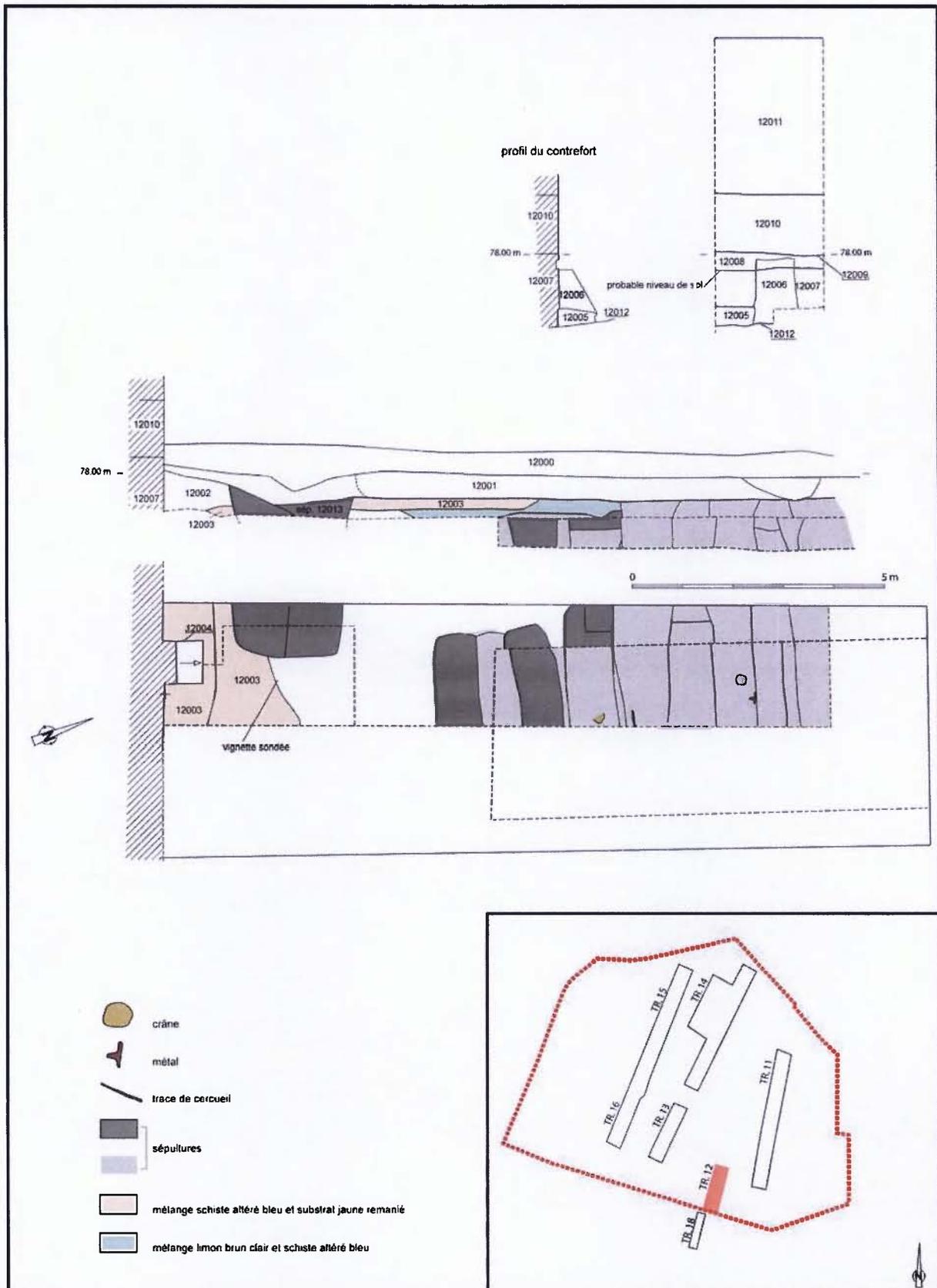


Figure 15 : Tranchée 12, plan général des vestiges et levé de la coupe ouest.

Tranchée 12 :

Cette tranchée d'une longueur de 9 mètres est située en limite sud du cimetière. Elle a fait l'objet d'un nettoyage manuel sur la moitié ouest de sa largeur, mettant en évidence une douzaine de fosses d'inhumation. L'extrémité sud de la tranchée a permis d'étudier la relation entre le cimetière et le mur de terre clôturant la parcelle de ce côté. L'élévation de terre, haute de 2,50m environ (U.S. 12011), repose sur un solin de dalles de schiste maçonnées au mortier de chaux maigre (U.S. 12010). Ce solin surmonte une maçonnerie composée de plaquettes de plus petit module, maçonnées au mortier de terre (12007). Un contrefort, parfaitement lié à la maçonnerie 12007, est conservé à la base de l'élévation (U.S. 12006). Sa fondation, ainsi que celle du mur qui lui est lié, est construite dans une tranchée creusée dans un niveau constitué de limon argileux orangé et de schiste bleu en décomposition (U.S. 12005, 12004 et 12003). Ce remblai repose lui-même sur un sol composé de limon argileux brun, mêlé de petits galets, de cailloux roulés et de fragments d'ardoises qui ne semble pas avoir été perforé par la fondation (U.S. 12012). Le parement de la maçonnerie 12010 est altéré sur une dizaine de centimètres d'élévation, juste au dessus du sommet du contrefort, dont une assise semble avoir été retirée. Cette altération peut correspondre à un ancien niveau de sol érodé par les eaux de rejet en pied de mur. Le sommet de cette maçonnerie altérée correspond également à la transition entre les maçonneries 12008 et 12010 qui marque probablement une réfection du mur, correspondant à la mise en place du mur de terre actuel.

Par ailleurs, le niveau remanié 12003, antérieur à la fondation du mur, se poursuit vers le nord ou il est visible dans la coupe ouest de la tranchée. Il apparaît ici recoupé par au moins deux fosses de sépultures (S 12013). Sa relation avec le groupe de sépultures mis au jour au nord n'est pas assurée. Son antériorité aux fosses semble cependant l'hypothèse la plus probable, notamment en raison de la présence d'éléments le composant dans le comblement des sépultures.



Figure 16 : Tranchée 12, vue générale depuis le nord (cliché L. Beuchet/Inrap)

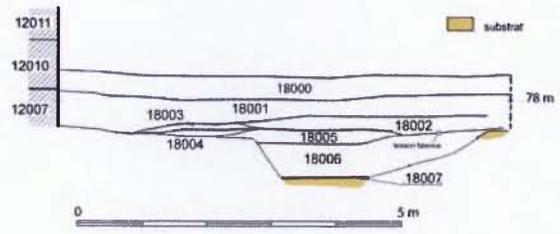
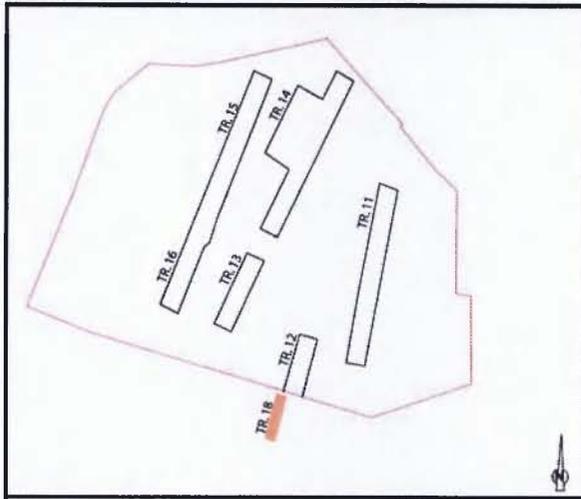
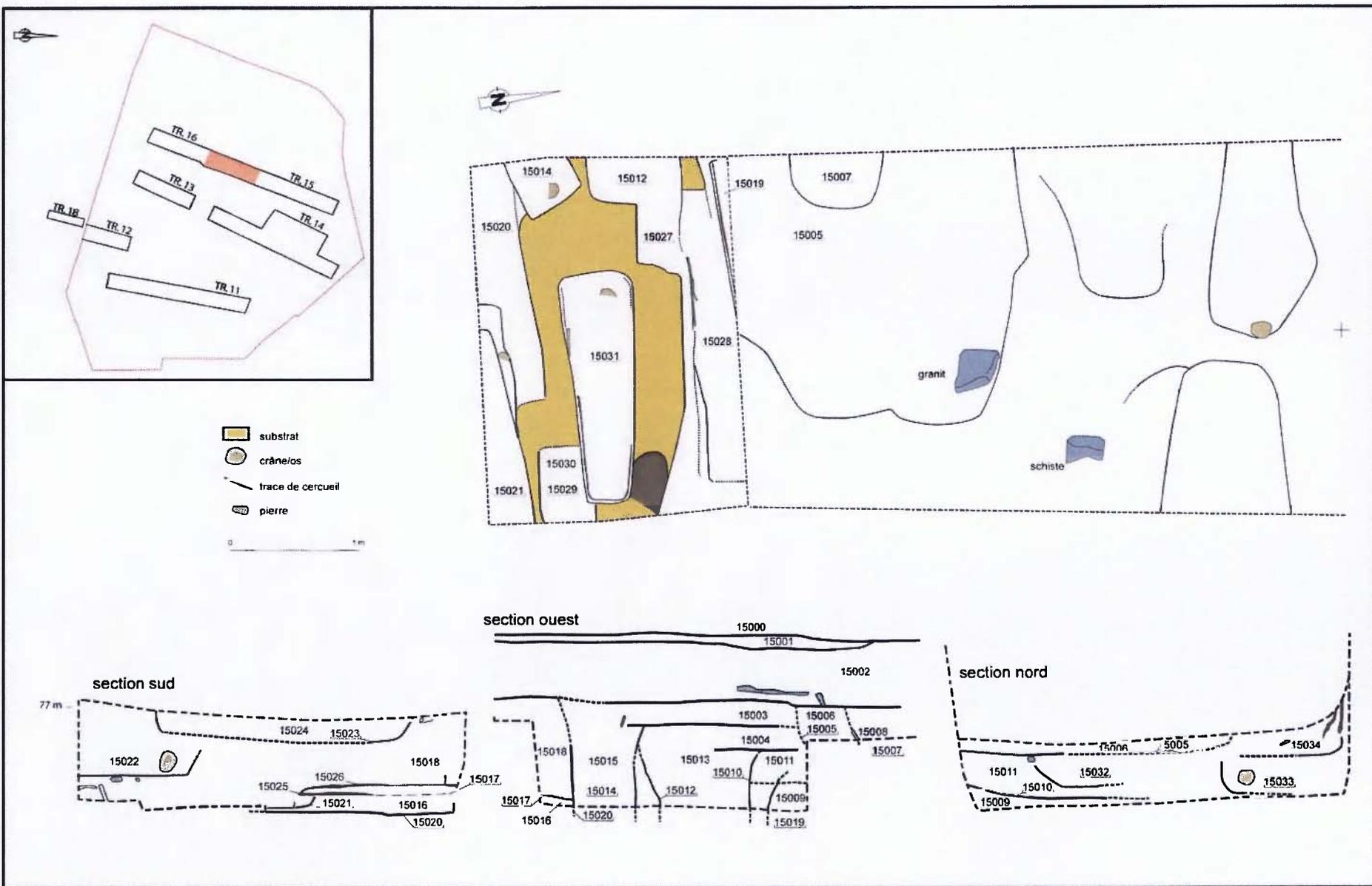


Figure 17 : tranchée 18, levé de la coupe ouest et vue depuis le sud (cliché L. Beuchet/Inrap)

La présence du contrefort 12006, lié à une phase ancienne d'un mur orienté est/ouest nous a fait poser l'hypothèse que ce dernier pouvait former le mur gouttereau nord d'une chapelle. La réalisation d'une tranchée complémentaire au sud de la maçonnerie infirme cette hypothèse. Cette tranchée, longue de 7m environ, réalisée à la mini-pelle, n'a mis en évidence aucun vestige de sol ou de construction (figure 17). Elle a seulement permis de vérifier la réfection du mur. Les niveaux mis au jour sont composés de limons bruns mêlés de petits cailloux et de fragments d'ardoise (U.S. 18001 à 18004) surmontant un niveau d'argile d'altération blanche (U.S. 18005). L'ensemble surmonte un niveau de limon brun, homogène, semblant combler un creusement (U.S. 18006 et 18007). Aucune sépulture n'a été observée.

Figure 18 : tranchées 15 et 16, p an des vestiges et levé des coupes stratigraphiques



Tranchées 15 et 16

Les tranchées 15 et 16 ont été reliées par la réalisation d'un sondage de 6 m² environ, mené jusqu'au substrat. La tranchée 15 a été très partiellement nettoyée, aux abords immédiats du sondage.

Ce sondage a mis en évidence une stratigraphie très complexe, montrant de multiples fosses d'inhumation se recoupant, sur une épaisseur totale de 0,80m environ (figures 18 et 19). Le nettoyage des coupes et du fond du sondage permet d'identifier au moins 19 sépultures, plus ou moins bien préservées. Certaines conservent les traces de cercueils ou de coffres de bois. Deux seulement ont été sondées, parmi les plus anciennes identifiées (S 15020 et S 15021).

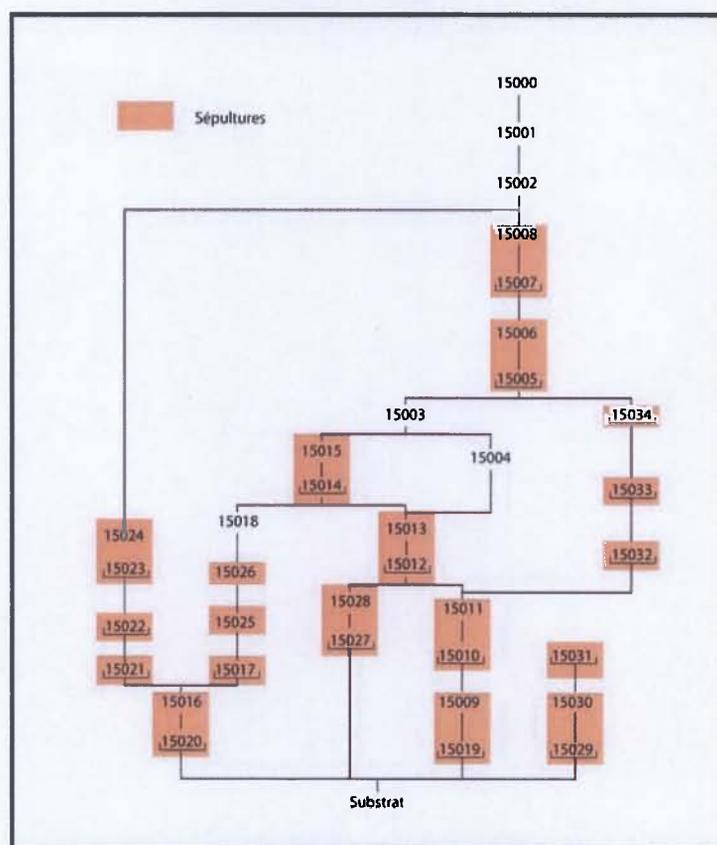


Figure 19 : Tranchées 15 et 16, diagramme stratigraphique du sondage.



Figure 20 : tranchées 15 et 16, vue générale depuis le sud-ouest (cliché L. Beuchet/Inrap)



Figure 21 : vue générale depuis l'est et section ouest (cliché L. Beuchet/Inrap).



Figure 22 : tranchées 15 et 16, section sud du sondage, vue de détail. On remarque les liserés brus correspondant aux traces de cercueils décomposés, marquant les sépultures 15026, 15025 et 15021 (cliché L. Beuchet/Inrap).

La Sépulture 15021 est la plus récente. Sa fosse a été observée sur une longueur de 1,70m et une largeur de 0,40m environ. Il s'agit de dimensions minimum, la sépulture s'engageant dans les coupes méridionales et orientales du sondage. La présence d'un cercueil est attestée par la découverte de clous et la différence de densité du comblement de la fosse, formant une délimitation rectiligne très nettement perceptible à la fouille. La présence d'un fragment de crâne entre cette limite et la paroi de la fosse semble indiquer le bouleversement d'une sépulture antérieure lors de son creusement. Seule la moitié gauche du squelette a pu être observée. Le corps est déposé sur le dos, l'avant-bras est ramené sur l'abdomen.

La fosse 15020, antérieure, n'a livré que quelques traces fugaces d'os longs. Aucune observation particulière n'a été faite.

Aucun mobilier n'a été découvert dans ce sondage.



Figure 22 : Sépulture 15021 en cours de fouille, depuis l'ouest. On remarque les traces de cercueil et le clou, au premier plan (cliché L. Beuchet/Inrap).

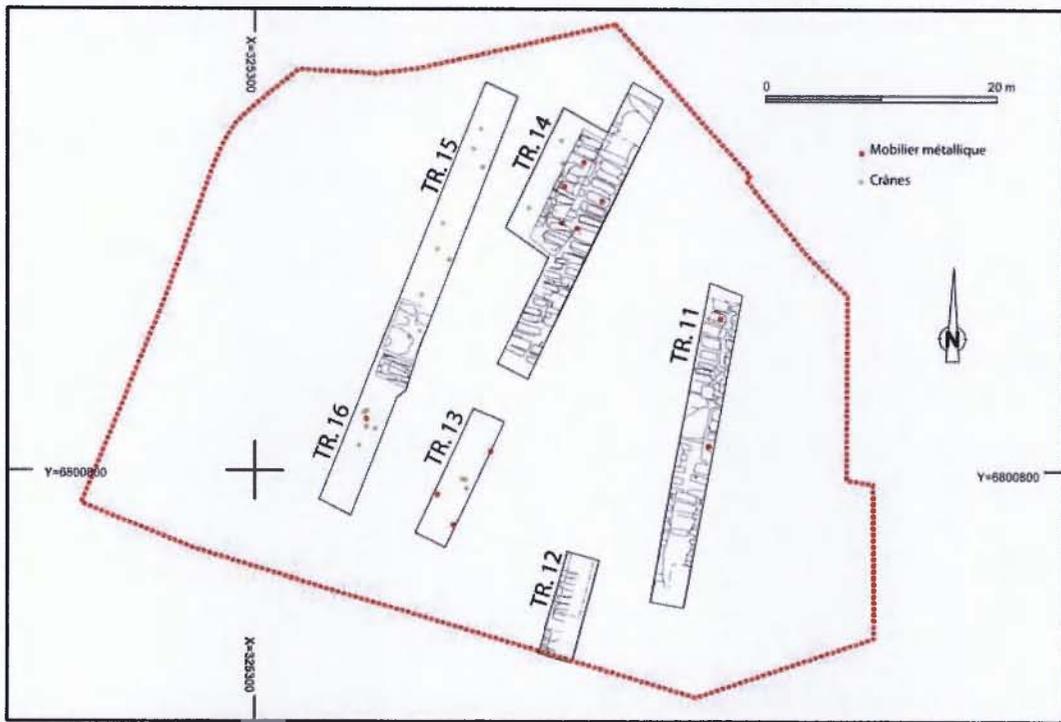


Figure 23 : plan synthétique des vestiges du cimetière.



Figure 24 : extrait du plan cadastral de 1835

Datation

Les trois squelettes mis au jour ont fait l'objet de prélèvements partiels pour datation par radiocarbone à partir du collagène des os longs (fémurs). Les échantillons ont été confiés pour analyse au laboratoire Beta analytic, dont le rapport est reproduit en annexe. Les trois échantillons apparaissent postérieurs à 1680, et peuvent s'étager jusqu'à des périodes très récentes (début du XXe siècle). Ces datations sont corroborées par le mobilier mis au jour, dont l'identification est également présentée en annexe, et dont aucun élément n'apparaît antérieur à l'époque Moderne.

Synthèse

Le diagnostic réalisé sur l'emprise du projet de la ZAC de Montauban de Bretagne a permis de confirmer la présence de sépultures conservées sur l'emprise de l'ancien cimetière mentionné sur l'ancien cadastre. Les données archéologiques montrent une bonne conservation de ses sépultures (conservation des squelettes, souvent des cercueils). Le plan des fosses mises au jour dans les tranchées de sondage montre une organisation du cimetière en rangées, orientées grossièrement sur un axe nord/sud permettant une disposition des sépultures sur un axe ouest/est conforme à la tradition chrétienne. Cette organisation traduit une volonté évidente de gestion rationnelle de l'espace du cimetière.

La densité des fosses apparaît très importante, dans l'ensemble des tranchées de sondages. Le nombre de sépultures conservées sur l'emprise du cimetière reste difficile à évaluer précisément. Le sondage à la jonction des tranchées 15 et 16 a mis au jour 19 sépultures identifiables, sur une surface de 6 m², soit environ 3,2 sépultures par m². Dans l'hypothèse que cette densité soit égale sur l'ensemble de l'emprise, le nombre de sépultures conservées avoisinerait 8 000 individus pour une emprise du cimetière de 2500 m² environ. Il s'agit ici d'une estimation à minima, compte tenu des difficultés de lecture des fosses et du phénomène des perturbations successives de fosses antérieures par les sépultures plus récentes, difficiles à aborder dans le cadre restreint du diagnostic, dues à la gestion du cimetière.

Aucun élément ne permet de valider une datation du cimetière antérieure à l'époque Moderne. L'analyse rapide du plan cadastral ancien peut corroborer cette observation. En effet, le cimetière semble installé en périphérie du noyau ancien du bourg, centré autour de l'ancienne église. Il est probable que le cimetière médiéval ait été situé autour du lieu de culte.

¹Guillot de Corson, Pouillé historique de l'archevêché de Rennes, ed régionales de l'ouest, Mayenne 1997, p. 249-257

²Arch. Dép. Ille-et-Vilaine, 3P 1663-1665.

ANNEXES

ANNEXE 1

Rapport de datation radiocarbone



REPORT OF RADIOCARBON DATING ANALYSES

Dr. Laurent Beuchet

Report Date: 8/25/2010

INRAP

Material Received: 8/6/2010

Sample Data	Measured Radiocarbon Age	13C/12C Ratio	Conventional Radiocarbon Age(*)
Beta - 282775 SAMPLE : MONTAUBAN SEP.14001 ANALYSIS : AMS-Standard delivery MATERIAL/PRETREATMENT : (bone collagen): collagen extraction: with alkali 2 SIGMA CALIBRATION : Cal AD 1680 to 1740 (Cal BP 270 to 210) AND Cal AD 1800 to 1940 (Cal BP 150 to 20) Cal AD 1950 to 1960 (Cal BP 0 to 0)	100.1 +/- 0.5 pMC	-19.5 o/oo	80 +/- 40 BP
Beta - 282776 SAMPLE : MONTAUBAN SEP.14002 ANALYSIS : AMS-Standard delivery MATERIAL/PRETREATMENT : (bone collagen): collagen extraction: with alkali 2 SIGMA CALIBRATION : Cal AD 1680 to 1770 (Cal BP 270 to 180) AND Cal AD 1800 to 1940 (Cal BP 150 to 10) Cal AD 1950 to 1960 (Cal BP 0 to 0)	0 +/- 40 BP	-19.7 o/oo	90 +/- 40 BP
Beta - 282777 SAMPLE : MONTAUBAN SEP.15021 ANALYSIS : AMS-Standard delivery MATERIAL/PRETREATMENT : (bone collagen): collagen extraction: with alkali 2 SIGMA CALIBRATION : Cal AD 1680 to 1740 (Cal BP 270 to 210) AND Cal AD 1800 to 1940 (Cal BP 150 to 20) Cal AD 1950 to 1960 (Cal BP 0 to 0)	0 +/- 40 BP	-20.4 o/oo	80 +/- 40 BP

Dates are reported as RCYBP (radiocarbon years before present, "present" = AD 1950). By international convention, the modern reference standard was 95% the 14C activity of the National Institute of Standards and Technology (NIST) Oxalic Acid (SRM 4990C) and calculated using the Libby 14C half-life (5568 years). Quoted errors represent 1 relative standard deviation statistics (68% probability) counting errors based on the combined measurements of the sample, background, and modern reference standards. Measured 13C/12C ratios (delta 13C) were calculated relative to the PDB-1 standard.

The Conventional Radiocarbon Age represents the Measured Radiocarbon Age corrected for isotopic fractionation, calculated using the delta 13C. On rare occasion where the Conventional Radiocarbon Age was calculated using an assumed delta 13C, the ratio and the Conventional Radiocarbon Age will be followed by "m". The Conventional Radiocarbon Age is not calendar calibrated. When available, the Calendar Calibrated result is calculated from the Conventional Radiocarbon Age and is listed as the "Two Sigma Calibrated Result" for each sample.

CALIBRATION OF RADIOCARBON AGE TO CALENDAR YEARS

(Variables: C13/C12=-19.5:lab. mult=1)

Laboratory number: **Beta-282775**

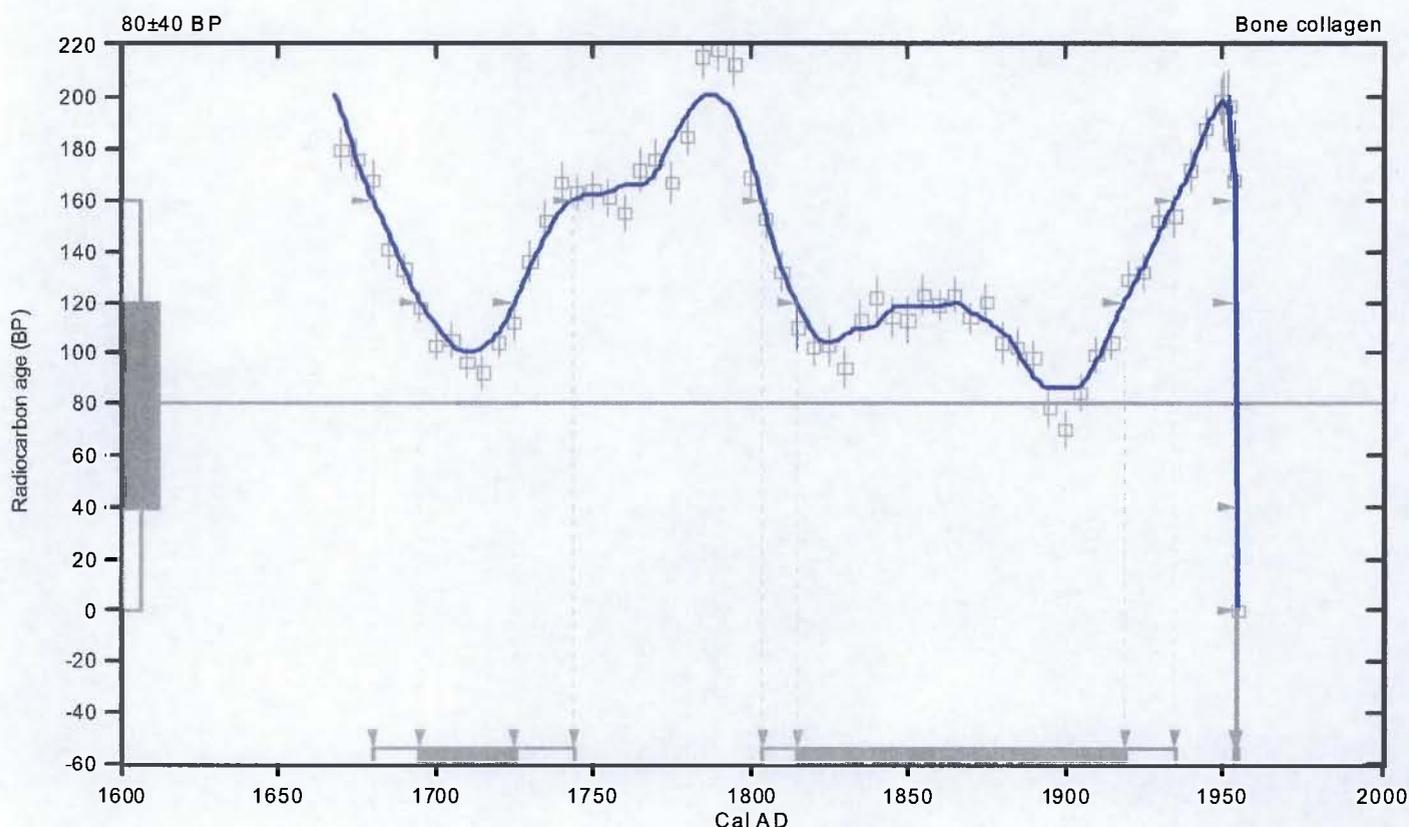
Conventional radiocarbon age: **80±40 BP**

2 Sigma calibrated results: Cal AD 1680 to 1740 (Cal BP 270 to 210) and
(95% probability) Cal AD 1800 to 1940 (Cal BP 150 to 20) and
Cal AD 1950 to 1960 (Cal BP 0 to 0)

Intercept data

Intercept of radiocarbon age
with calibration curve: Cal AD 1960 (Cal BP 0)

1 Sigma calibrated results: Cal AD 1700 to 1720 (Cal BP 260 to 220) and
(68% probability) Cal AD 1820 to 1920 (Cal BP 140 to 30) and
Cal AD 1950 to 1960 (Cal BP 0 to 0)



References:

Database used

INTCAL04

Calibration Database

INTCAL04 Radiocarbon Age Calibration

IntCal04: Calibration Issue of Radiocarbon (Volume 46, nr 3, 2004).

Mathematics

A Simplified Approach to Calibrating C14 Dates

Talma, A. S., Vogel, J. C., 1993. Radiocarbon 35(2), p317-322

Beta Analytic Radiocarbon Dating Laboratory

4985 S.W. 74th Court, Miami, Florida 33155 • Tel: (305)667-5167 • Fax: (305)663-0964 • E-Mail: beta@radiocarbon.com

CALIBRATION OF RADIOCARBON AGE TO CALENDAR YEARS

(Variables: C13/C12=-19.7:lab. mult=1)

Laboratory number: **Beta-282776**

Conventional radiocarbon age: **90±40 BP**

2 Sigma calibrated results: Cal AD 1680 to 1770 (Cal BP 270 to 180) and
(95% probability) Cal AD 1800 to 1940 (Cal BP 150 to 10) and
Cal AD 1950 to 1960 (Cal BP 0 to 0)

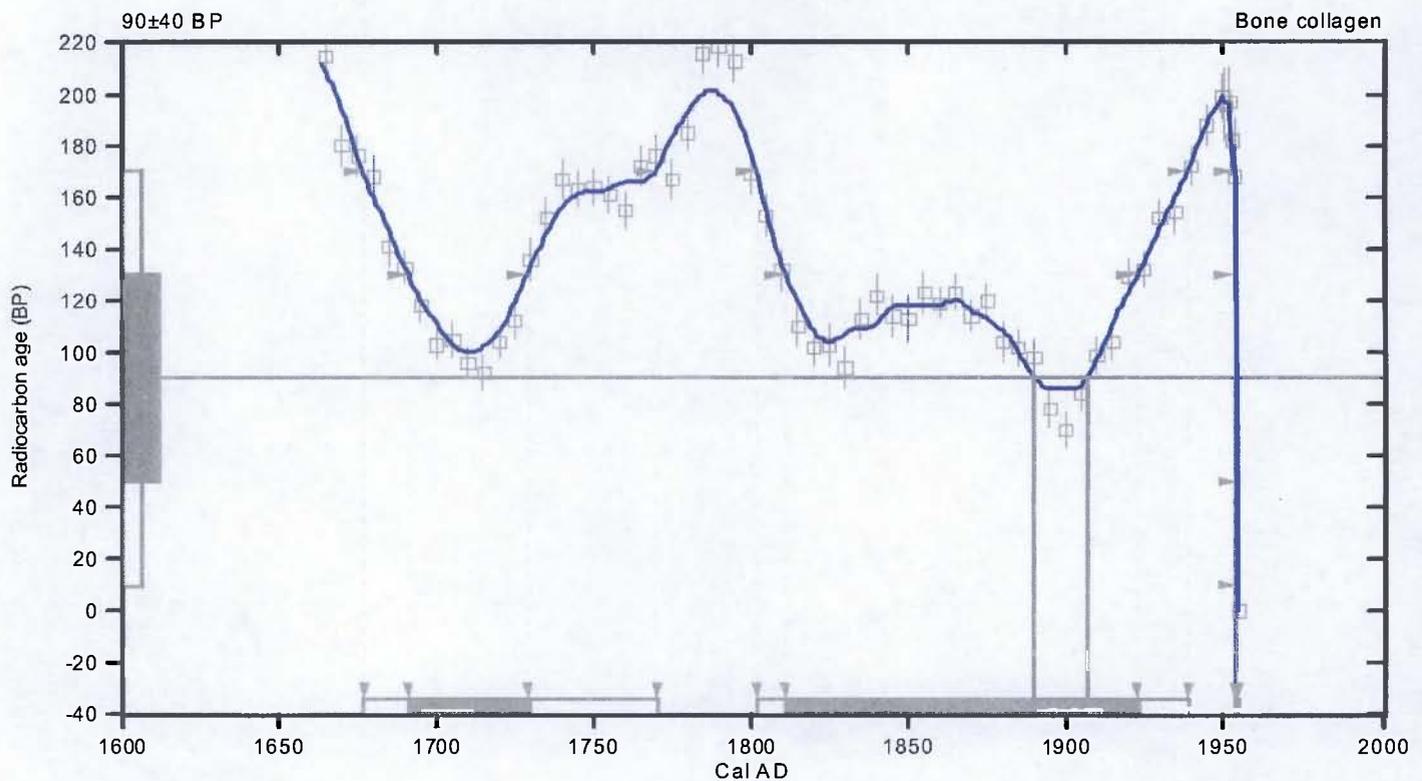
Intercept data

Intercepts of radiocarbon age
with calibration curve:

Cal AD 1890 (Cal BP 60) and
Cal AD 1910 (Cal BP 40) and
Cal AD 1950 (Cal BP 0)

1 Sigma calibrated results:
(68% probability)

Cal AD 1690 to 1730 (Cal BP 260 to 220) and
Cal AD 1810 to 1920 (Cal BP 140 to 30) and
Cal AD 1950 to 1960 (Cal BP 0 to 0)



References:

Database used

INTCAL04

Calibration Database

INTCAL04 Radiocarbon Age Calibration

IntCal04: Calibration Issue of Radiocarbon (Volume 46, nr 3, 2004).

Mathematics

A Simplified Approach to Calibrating C14 Dates

Talma, A. S., Vogel, J. C., 1993, Radiocarbon 35(2), p317-322

Beta Analytic Radiocarbon Dating Laboratory

4985 S.W. 74th Court, Miami, Florida 33155 • Tel: (305)667-5167 • Fax: (305)663-0964 • E-Mail: beta@radiocarbon.com

CALIBRATION OF RADIOCARBON AGE TO CALENDAR YEARS

(Variables: C13/C12=-20.4:lab. mult=1)

Laboratory number: **Beta-282777**

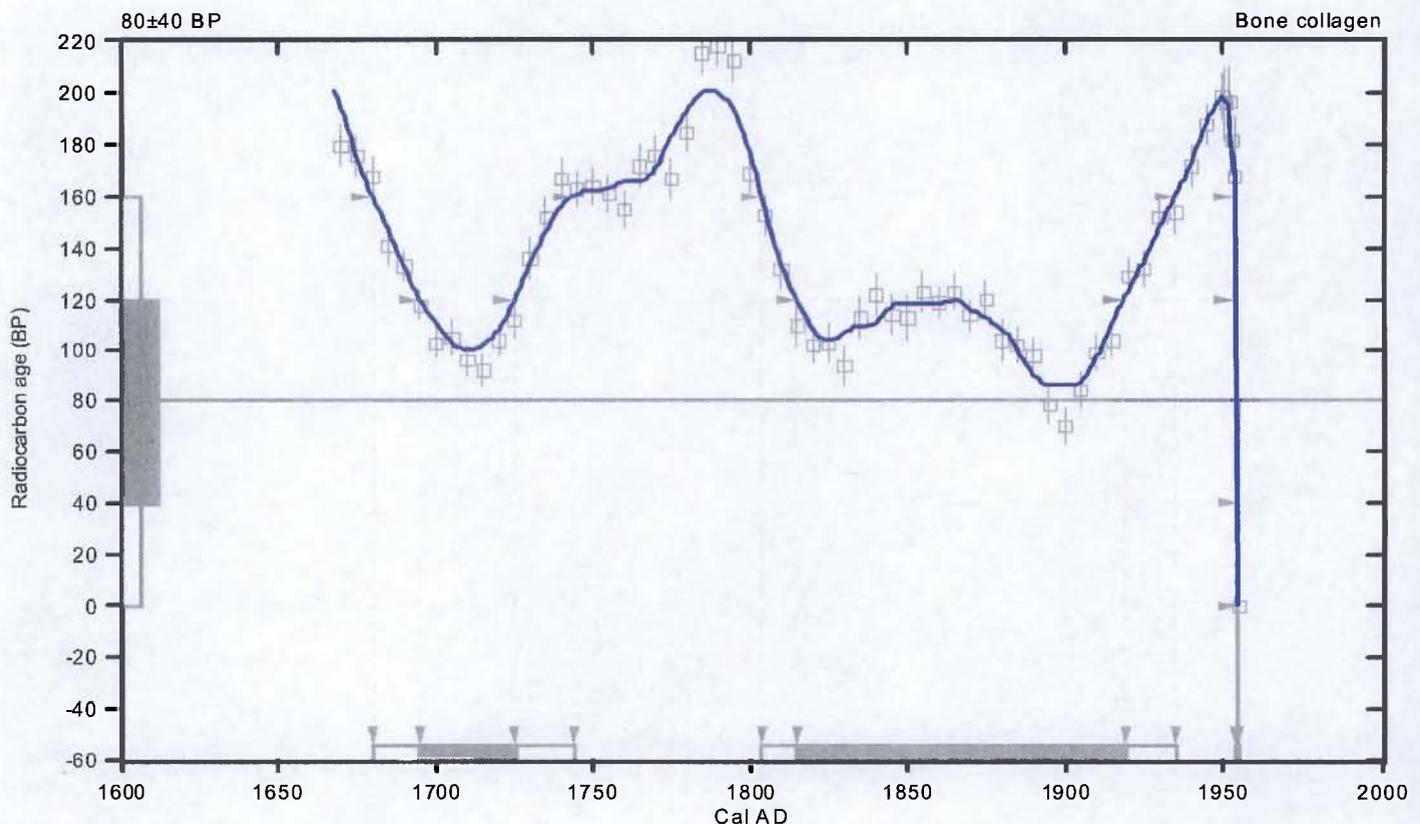
Conventional radiocarbon age: **80±40 BP**

2 Sigma calibrated results: Cal AD 1680 to 1740 (Cal BP 270 to 210) and
(95% probability) Cal AD 1800 to 1940 (Cal BP 150 to 20) and
Cal AD 1950 to 1960 (Cal BP 0 to 0)

Intercept data

Intercept of radiocarbon age
with calibration curve: Cal AD 1960 (Cal BP 0)

1 Sigma calibrated results: Cal AD 1700 to 1720 (Cal BP 260 to 220) and
(68% probability) Cal AD 1820 to 1920 (Cal BP 140 to 30) and
Cal AD 1950 to 1960 (Cal BP 0 to 0)



References:

Database used

INTCAL04

Calibration Database

INTCAL04 Radiocarbon Age Calibration

IntCal04: Calibration Issue of Radiocarbon (Volume 46, nr 3, 2004).

Mathematics

A Simplified Approach to Calibrating C14 Dates

Talma, A. S., Vogel, J. C., 1993, Radiocarbon 35(2), p317-322

Beta Analytic Radiocarbon Dating Laboratory

4985 S.W. 74th Court, Miami, Florida 33155 • Tel: (305)667-5167 • Fax: (305)663-0964 • E-Mail: beta@radiocarbon.com

ANNEXE 2

Rapport d'étude du mobilier métallique

Montauban de Bretagne (35), « Vieux cimetière ».

Poids des monnaies en grammes et module du flan en millimètres.

Degré d'usure et de corrosion des monnaies d'après les classes établies par l'Inventaire des trouvailles monétaires suisses (*Bulletin ITMS*, 2, 1995, p. 1-25) :

U 0 indéterminé	C 0 indéterminé
U 1 non à peu usé	C 1 non à peu corrodé
U 2 légèrement usé	C 2 légèrement corrodé
U 3 usé	C 3 corrodé
U 4 fortement usé	C 4 fortement corrodé
U 5 fruste	C 5 entièrement corrodé.

M 1.

Tranchée 13

Module d'une pièce de cinq centimes (Second Empire ?). Monnaie tordue.
(3,97 g. ; -). U 5 ; C 5.

M 2.

Tranchée 13

Lamelle de plomb.
(3,82 g.)

M 3.

Tranchée 13

Médaille religieuse en alliage cuivreux. Sainte-Anne. XIXe siècle.
(6,64 g. ; 27/37,2 mm)

M 4.

Tranchée 16

Monnaie entièrement corrodée avec restes de tissu. XIXe siècle.

M 5.

Tranchée 14

Médaille religieuse en alliage cuivreux. XIXe siècle.
(3,09 g. ; 24/28 mm)

M 6.

Tranchée 14

Double tournois. XVIIe siècle.

Droit : trois lis deux et un.

Revers : illisible.

(1,29 g. ; 17,5/18,3 mm)

M 7.

Tranchée 14

Anneau en alliage cuivreux.

M 8.

Tranchée 14

Bouton en os.

M9

Tranchée 14

Première République.

Un centime type Dupré frappé à Paris en 1798-99.

REPUBLIQUE FRANCAISE ; tête de la République avec le bonnet phrygien à gauche.

UN CENTIME/L'AN 7 A.

(1,79 g.) U 3 ; C 3.

M 10

Tranchée 14

Crucifix et chapelet.

M 11

Tranchée 11.

Médaille religieuse en alliage cuivreux. XIXe siècle.

(4,75 g. ; 24/34 mm)

M. 12

Tranchée 11.

Médaille religieuse en alliage cuivreux. XIXe siècle.

(1,80 g. ; 18/325,5 mm). Associée à la précédente.

M 13

Tranchée 11.

Louis XIV (1643-1715), liard de cuivre du deuxième type (1655-1658)

...IIII.... ; buste couronné à droite.

Illisible.

Duplessis 1588.

(3,31 g.) U 5 ; C 5.

Ce petit lot de mobilier provenant de tombes compte 5 monnaies, 5 menus objets de piété dont 4 médailles religieuses et 1 crucifix associé à un chapelet ainsi que 2 objets de parure (1 anneau et 1 bouton) et enfin une rondelle de plomb non identifiée (pseudo monnaie ?).

Toutes les médailles datent du XIXe siècle : elles présentent en effet un anneau de suspension dans l'axe de la médaille alors que les exemplaires des XVII-XVIII siècles ont un anneau de suspension perpendiculaire à la médaille¹.

Le dépôt d'une monnaie dans une tombe est une pratique ancienne remontant à l'Antiquité grecque et romaine² et qui perdure aux époques médiévale, moderne, voire contemporaine.

Les monnaies de tombes soulèvent toujours les mêmes interrogations : ont-elles été prélevées dans la circulation courante ou ont-elles fait l'objet d'une sélection ?

A Montauban-de-Bretagne, les monnaies, toutes de très faible valeur, sont soit modernes (double tournois, liard), soit contemporaines (un centime, cinq centimes [?]). Deux hypothèses sont envisageables : celle d'un dépôt s'étalant du XVIIIe siècle, voire du XVIIe siècle jusqu'au XIXe siècle, soit celle d'un dépôt limité au seul XIXe siècle. Dans ce dernier cas, les monnaies auraient été prélevées dans la circulation courante où se côtoyaient espèces neuves et anciennes ou bien on aurait délibérément choisi des espèces anciennes, ces deux explications n'étant pas exclusives.

L'hypothèse d'un dépôt au XIXe siècle aurait plutôt ma préférence dans la mesure où tous les autres objets datent également de cette période et où les exemples de survie de monnaies anciennes, surtout de faible valeur, dans la circulation monétaire du XIXe siècle sont assez courants³.

P.-A. Besombes, SRA Bretagne

1 Les médailles, une fois nettoyées, pourraient donner, à travers leurs motifs iconographiques et leurs légendes, des informations sur la foi et les pratiques religieuses de cette époque.

2 Pour l'Antiquité, on ne peut parler d'« obole à Charon » que lorsque la monnaie est déposée dans la bouche du défunt.

3 Les dernières monnaies de cuivre de l'Ancien Régime ne seront retirées de la circulation que sous le Second Empire.

ANNEXE 3

Inventaire de la documentation de terrain

MONTAUBAN

	minutes	tranché	échelle	auteur	type
listings des minutes	1	11	1/50e	Françoise Leboulanger/Elen Esnault	plan et coupe longitudinale ouest
	2	15/16	1/20e	Laurent Beuchet	2 plans
	3	15/16	1/20e	Laurent Beuchet	3 coupes ouest, nord et sud
	4	12	1/50e et 1/20e	Elen Esnault	plan et coupe ouest/élévation et profil du mur
	5	18	1/50e	Françoise Leboulanger/Elen Esnault	coupe est
	6	14	1/20e	Françoise Leboulanger/Laurent Beuchet/Elen Esnault	plan partie sud
	7	14	1/50e	Françoise Leboulanger/Laurent Beuchet	plan partie nord
	8	14	1/20e	Françoise Leboulanger/Laurent Beuchet	plan extension ouest partie nord
	9	14	1/20e	Françoise Leboulanger/Laurent Beuchet	plan extension ouest partie sud
	10	14	1/20e	Françoise Leboulanger/Laurent Beuchet	coupe ouest
	11	14	1/20e	Françoise Leboulanger/Laurent Beuchet	1 coupe est et 2 coupes nord
	12	14	1/20e	Françoise Leboulanger	plan de deux sépultures 14001 et 14002 1 coupe longitudinale de 14002 et 2 coupes transversales
cahiers d'enregistrement	tranchées		tranchées 1 à 11		
	US		15000 à 15034		